



**Homélie de Thierry d'après
l'homélie du père Eric de la
Communauté des serviteurs de
Jésus et de Marie**



La Sainte Trinité une histoire de 3 en 1... on connaît la lessive 3 en 1 qui lave, qui empêche la saleté de se redéposer et qui assouplit. On connaît l'huile 3 en 1, qui lubrifie, qui nettoie et qui dégrisse, mais que dire du 3 en 1 Père, Fils et Esprit ?

Pour être honnête, sachant un peu dans la compréhension de ce mystère, car c'en est un... et comme tout mystère, c'est difficile à expliquer... j'ai lu, j'ai cherché à comprendre et je suis tombé sur une homélie du père Eric de la communauté des serviteurs de Jésus et de Marie. Et comme j'ai trouvé son homélie plus parlante, plutôt que de risquer toute tentative hasardeuse de ma part, j'ai choisi de vous la partager. Il dit ceci...

Que se passerait-il si dans une voûte, on enlevait la pierre que l'on appelle la « clé de voûte » ? Et il ajoute « Je vous conseillerais de ne pas rester en dessous ! »

Hélas, pour beaucoup de chrétiens, la Trinité complique la vie chrétienne bien plus qu'elle ne l'éclaire, et l'on se demande ce que le dogme de la Trinité pourrait bien changer à notre manière de croire et plus encore, à notre manière de vivre ? Or, en mettant à l'écart la Trinité, nous perdons l'essentiel de la foi, la clef de voûte de la pensée et de l'agir chrétien. Sans la Trinité, le christianisme est vidé de sa signification et de son extraordinaire originalité.

Dans un premier temps, dit-il, je voudrais voir avec vous comment s'est élaboré le dogme de la Trinité. Puis, dans un deuxième temps, nous verrons comment le mystère de la Trinité nous aide à mieux comprendre l'Amour qu'est Dieu.

Nous avons célébré Noël où le Verbe de Dieu se fait chair, en son Fils Jésus Christ. Puis nous avons célébré Pâques où le Seigneur, par sa mort et sa résurrection, nous a sauvés.

Le temps pascal s'est achevé par la Pentecôte où nous a été donné l'Esprit-Saint. Peu à peu, les différentes personnes de la Trinité se sont donc manifestées.

Aujourd'hui, dans cette grande fête de la Trinité, c'est comme si nous prenions un peu de recul pour voir, au-delà de ce que Dieu a fait pour nous, ce qu'il est en lui-même.

Après la Pentecôte, c'est d'emblée « Au nom du Père, du Fils et de l'Esprit » que les premiers chrétiens se sont réunis, ont annoncé la Bonne Nouvelle et baptisé de nouveaux croyants. La foi en la Trinité a donc été proclamée avant même d'être réfléchi. Il a fallu plusieurs siècles pour parvenir à trouver les mots pour exprimer le moins maladroitement possible ce mystère. Le point de référence de la réflexion des Pères de l'Église étaient les paroles de Jésus.

C'est à travers divers tâtonnements que l'on a pu écarter diverses voies erronées.

- La première voie sans issue était le « trithéisme ». Père, Fils et Esprit qui, en quelque sorte, seraient trois Dieux d'égale dignité, distincts et pleinement autonomes. Mais Jésus n'a jamais rien dit de pareil. Il a affirmé que Lui et le Père sont un - pas deux - et que l'Esprit qu'Il enverra est son propre Esprit, qui a tout reçu de Lui.

Cette tentative de conceptualisation était manifestement trop fruste : il ne s'agissait plus du Dieu Un, mais d'un Dieu triple.

- La deuxième tentative était tout aussi erronée : Dieu est un et les trois personnes ne sont que trois manifestations du même Dieu. Dieu est un, mais Il se manifeste sous trois aspects : comme Père, comme Fils et comme Esprit. Les trois personnes divines sont ramenées ici à une seule.

Ceci non plus Jésus ne l'a jamais dit : Il parle au Père comme à une personne à part entière, et Il envoie l'Esprit comme une troisième personne, non comme un morceau de lui-même.

- Une dernière tentative de solution du problème fut de supposer un ordre de subordination à l'intérieur de la Trinité. Il n'y a qu'un seul Dieu : le Père. Le Fils et l'Esprit sont de deuxième rang, subordonnés à Lui. Alors Jésus serait seulement un homme, pas vraiment le Fils de Dieu. Il n'existerait pas de toute éternité. Il aurait été créé par le Père à un moment donné du temps. Il n'existerait donc pas en simultanéité avec le Père. Ça n'allait non plus...

Ces diverses tentatives ont permis du coup d'éclaircir **trois vérités fondamentales de la foi chrétienne** que nous proclamons aujourd'hui :

1. Il n'y a qu'**un seul** Dieu.
2. Le Père, le Fils et l'Esprit Saint sont **trois personnes à part entière** dans la Trinité, distinctes et non fusionnées.
3. Père, Fils et Esprit sont **tous trois également** Dieu. L'Église peut donc les adorer pareillement comme Dieu, et dire : « Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit ».

Trois affirmations donc : **l'unité, la différence et l'égalité des trois personnes**. On en arrive ainsi au Credo qui, depuis les grands conciles de Nicée (325) et de Constantinople (381), se présente dans sa formulation de confession de foi que nous connaissons encore aujourd'hui.

Ce qui est en jeu dans le dogme de la Trinité ce n'est ni plus ni moins qu'**une compréhension de l'amour**. Le mystère de la Trinité donne une richesse infinie à l'amour.

Le mystère de la Trinité nous est certainement beaucoup plus proche qu'il n'y paraît au premier abord. À quelqu'un qui prétendait : « Je ne vois rien de la Trinité ! », Augustin répliquait : « Eh bien si ! tu vois la Trinité, quand tu vois la charité »

Celui qui veut « voir » le Père, le Fils et l'Esprit, doit chercher les lieux où l'on trouve la charité. La charité rend la Trinité visible. En effet, dans la charité, il y a au moins deux protagonistes : celui qui aime et celui qui est aimé. Et il y a l'amour qui circule entre eux.

Saint Augustin propose une Trinité d'amour où le Père est celui qui aime, le Fils celui qui est aimé, et l'Esprit Saint l'amour même. Il y a l'aimant, l'aimé et l'amour.

Ce mystère nous donne de percevoir une proximité inouïe de Dieu.

Dieu n'est pas un être solitaire. Il n'attend pas sur son trône que nous venions lui faire des courbettes. Ce serait un dieu affreusement narcissique. Bien sûr, Dieu est infiniment grand et nous sommes invités à l'adorer. Mais en même temps, il y a une vie d'amour en Dieu ; Dieu, ce sont trois personnes qui s'aiment depuis toute éternité ; c'est un Père qui se donne tout entier à son Fils, sans rien se réserver pour lui ; c'est un Fils qui se reçoit tout entier de son Père ; c'est un Esprit Saint qui est le sceau de l'amour parfaitement réciproque du Père et du Fils.

Dans le mystère de la Trinité, nous voyons que **Dieu n'est pas seulement celui qui donne, il est aussi celui qui accueille, qui reçoit.**

Si l'on considère Dieu seulement comme le donateur de tout bien, on se demande ce que l'on pourrait bien lui apporter. La relation avec lui serait à sens unique. Mais dans le Fils, nous découvrons que Dieu est aussi celui qui reçoit. Bien sûr, Dieu pourrait tout à fait se passer de nous car il est parfait. Bien sûr aussi, nous ne pourrions jamais lui donner que ce que nous avons reçu de lui. C'est un peu comme les parents qui donnent aux enfants des sous pour qu'ils puissent leur acheter un cadeau. Recevoir est une dimension essentielle de l'amour. Cela nous met en situation d'humilité, de dépendance, de gratuité vis-à-vis de l'autre. De ce mouvement où l'on donne et où l'on reçoit naît la communion. Dans le don et l'accueil réciproque naît un lien fort, un lien vivant de plus en plus tangible et qui rejaillit sur l'un et sur l'autre : une communion d'amour.

La soif de communion qui nous habite vient de ce que le Dieu Trinité nous a créés à son image et à sa ressemblance.

Mais il faut aller plus loin encore : **la chance inouïe que nous avons, c'est que Dieu ne nous invite pas à être seulement spectateurs de cet amour infini, mais d'y être participants.**

C'est la grâce qui nous est faite dans le baptême et que nous sommes appelés à déployer tout au long de notre vie chrétienne.

Que la contemplation de la Trinité nous aide à mieux vivre de la charité.

Qu'elle nous aide à savoir donner et recevoir ! Qu'elle nous aide à toujours désirer l'unité sans pour autant vouloir faire disparaître les différences ! Qu'elle nous aide à ne jamais regarder les autres avec un complexe de supériorité !

Marie est certainement la personne humaine qui a été la plus proche de la Trinité. Que cette mère du bel amour, nous aide sur ce chemin.

Amen ! et merci père Eric